

# Au salon de l'Agriculture, la Mayenne sort le grand jeu

Hier, c'était la journée mayennaise au salon de l'Agriculture. Les représentants sont allés soutenir le monde agricole. Récit d'une journée faite au pas de charge.

## Reportage

**8 h 30**

La délégation du conseil général est sur le départ en gare SNCF, une vingtaine de personnes. L'ambiance est plutôt potache, genre départ en colonie de vacances. Nathalie Moreau, chargée de communication et coordinatrice du groupe, est quelque peu perplexe : « Si on n'en perd pas en route, ce sera un miracle... »

**11 h**

Pavillon 4 du salon, porte de Versailles. Les principales forces vives du département ont convergé vers le rendez-vous : le président du conseil général Jean Arthuis, la préfète Corinne Orzechowski, les parlementaires mayennais, les conseillers généraux, des maires, les représentants du monde agricole et du tourisme. La visite du salon peut commencer, au pas de course...

**11 h 30**

Première halte, Pavillon 6, réservé aux chevaux, poneys et le milieu équestre en général. La délégation s'arrête devant *Alouette de la Butte*, un percheron de 795 kg et de toute beauté bichonné par son propriétaire Alain Garnier, de Brée, qui en est à sa 2<sup>e</sup> participation au salon. Son voisin est aussi Mayennais, Mickaël René, de Saint-Pierre-des-Landes. Il présente un autre percheron, noir cette fois-ci. C'est plus rare. « J'en élève 24, dont 7 poulinières. J'en vends régulièrement à des amateurs brésiliens ou allemands. » L'éleveur participe aussi régulièrement à des concours d'attelage.

**12 h**

L'odeur du fumier a pris le dessus.



La délégation mayennaise fait sa première halte au Pavillon des chevaux et poneys. Le département y est représenté, évidemment...

Nous sommes au Pavillon 7, celui des fameux bovins. *Demon*, un taureau Rouge des prés de l'EARL de la Gasnerie (Loiron) force le respect avec ses 1 230 kg de muscles. Le public ne s'y trompe pas. Un peu plus loin, Sylvie Salmon, d'Astillé, présente aussi fièrement sa Rouge des prés. « Elle n'était que remplaçante mais la titulaire était fiévreuse. Il a donc fallu la préparer au pied levé. Heureusement nous avons l'habitude : c'est notre 21<sup>e</sup> participation au salon et notre 30<sup>e</sup> vache présentée. »

**12 h 45**

Toujours Pavillon 7, la délégation fait une nouvelle halte mais chez les ovins cette fois-ci. De beaux spécimens de Bleu du Maine sont présentés par l'éleveur Didier Foubert, de Bazougers. Et son voisin l'EURL Chauvin, de Châtillon-sur-Colmont.

**15 h**

Après les discours et le lunch composé essentiellement de produits du terroir mayennais : cidre, pommeau, poiré, fromages du cru, terrines et pâtés, c'est quartier libre. Direction donc vers le pavillon réservé aux

produits gastronomiques des Régions de France, et plus particulièrement le coin des Pays de la Loire. C'est une déception : parmi la multitude de commerçants exposants, il n'y a aucun stand mayennais. On se demande pourquoi...

**17 h 30**

Rendez-vous gare Montparnasse. Beaucoup sont bien fatigués par ce bain de foule (et, pour certains, quelques abus... gastronomiques). Mais on n'a perdu personne. Un miracle...

Jean-Loïc GUÉRIN.

## La sécurité alimentaire, forcément...

Lors de son allocution, Jean Arthuis, le président du département a d'abord abordé la Politique agricole commune (PAC). « Elle pénalise l'élevage, déjà soumis aux nombreuses normes environnementales. L'Europe devra être très attentive à ce problème. La disparition de l'élevage, ce serait la disparition du bocage. » Et de poursuivre sur l'actuel scandale sanitaire. « Il faut rétablir les équilibres entre le producteur et le consommateur. La solution : moins d'intermédiaires et davantage de circuits courts, le tout sans procédures excessives. »

Des idées partagées sur le fond par le ministre Guillaume Garot, dont l'agenda est particulièrement chargé ces temps-ci : il s'apprêtait à partir pour Dubaï, rassurer les investisseurs. « Pour rééquilibrer la filière, il faut réadapter la loi de modernisation de l'économie (LME). Ainsi que la Pac, car n'oublions pas : un emploi dans l'élevage, c'est sept autres emplois induits. » Et de conclure par une jolie formule : « Si aujourd'hui la Mayenne est



Jean Arthuis et Guillaume Garot ont tour à tour évoqué le scandale alimentaire qui défraie la chronique.

fière de son agriculture, le ministre de l'agroalimentaire est fier de sa Mayenne. »

Pour sa part, le président sortant de la Chambre d'agriculture, Claude Charron, mis à l'honneur (lire par ailleurs) a insisté sur « ces éleveurs malmenés. Les coûts de production ont explosé depuis deux ans et le différentiel des prix ne couvre pas la différence. Il faut des prix rémunérateurs à l'instar des céréaliers. Pour ce qui est de la crise actuelle, les transformateurs sont mis à l'index mais il y a d'autres fautifs... »



Le président sortant de la chambre d'agriculture, Claude Charron, a reçu la médaille d'honneur du département. Ici accompagné de Florence Desillière qui devrait lui succéder, ce jeudi.



Sylvie Salmon (Astillé) participait pour la 21<sup>e</sup> fois au salon.

## Salon de l'agriculture : la Mayenne à l'honneur

Le département est venu en force, hier, porte de Versailles. Une importante délégation, menée par Jean Arthuis et à laquelle s'est joint le ministre Guillaume Garot, a montré sa solidarité envers les agriculteurs mayennais. Reportage dans les stands.

